VIPÈRES
QUE FAIRE EN CAS DE MORSURE ?

© ANTHONY NICOLAZZI

Un peu partout sur la planète, les vipéridés (serpents venimeux de la famille de la vipère) sont responsables de beaucoup de morsures et d'incidents plus ou moins graves. Un petit mot de prévention, et pour gérer correctement, le cas échéant.

// TEXTE : **DAVID MANISE** / RELECTURE : **NICOLAS AUBERT** //

Les petites vipères européennes, peu agressives, sont généralement très peu dangereuses (elles tuent beaucoup moins de gens que les guêpes, chaque été). À l'autre extrémité du spectre de dangerosité, on trouve par exemple la vipère de Russell, très irritable, produisant un venin abondant, et l'un des quatre serpents les plus mortels, statistiquement, en Inde... Malgré ces différences, toutes les vipères ont en commun la forme typique du vipéridé, avec un corps assez trapu et une queue fine et pointue, la pupille « de chat », et des crochets dans lesquels est creusé un canal où le venin est injecté.

Le venin des vipéridés est généralement (de rares exceptions existent) un toxique sanguin. Il entraîne des nécroses et des surinfections locales ainsi que des inflammations douloureuses. Il a aussi un effet anticoagulant très puissant, qui causera dans certains cas graves des hémorragies disséminées, et une chute de tension artérielle importante.

Sur nous, gros animaux, la propagation du venin se limite souvent aux tissus et à la circulation lymphatique, ce qui est moins grave. S'il atteint la circulation sanguine, il provoque des ischémies (douleurs des vaisseaux sanguins, œdèmes généralisés à un membre ou à tout le corps) ainsi que, dans certains cas, des troubles généraux sévères. Il existe des sérums antivenin, qui sont plus ou moins bien tolérés et dont l'usage

est par conséquent loin d'être toujours indiqué. Souvent, un traitement symptomatique local et beaucoup de patience feront le travail... Comme pour tout poison, la dangerosité est une question de dose par kilogramme. Plus l'individu a un gros gabarit et moins il y a de venin, moins la situation sera considérée comme préoccupante. Et inversement. On sera donc particulièrement attentif aux enfants et aux personnes de petit gabarit.

Comportement et habitudes

En Europe, les vipères, petites et très craintives, vont tout faire pour fuir à votre approche... elles détectent notre présence principalement par les vibrations du sol, qui les font s'éloigner. En zone « à risque », taper un peu du talon en marchant suffit le plus souvent à ne jamais en voir une seule. Si elles ont le choix, elles s'éloignent. De plus, elles ne mordent que si elles se sentent vraiment coincées ou attrapées : si l'on marche dessus, qu'on les écrase, etc. Les vipères sont souvent présentes autour de l'eau courante, en été. Dans les montagnes d'Europe, on ne trouve les vipères aspic quasiment que sur les versants sud. Elles sont également souvent présentes sous les cailloux ou dans de petites anfractuosités. On se fait ainsi plus souvent piquer au niveau des mains que sur les pieds et les chevilles, notamment en manipulant des pierres, du bois, ou en escalade (en mettant la main dessus par accident, sur un petit replat par exemple). On les trouve parfois dans des endroits inattendus où, de notre point de vue, il n'y a aucun espace. En faisant simplement attention aux endroits où l'on met les mains et les pieds, on prévient efficacement beaucoup de morsures.

Évaluer la gravité d'une morsure

En cas de morsure, on recommande avant tout de rester calme. La vipère étant une espèce protégée, on évitera de la tuer... on se mettra simplement en sécurité en s'éloignant un peu de la zone où elle se réfugiera après la morsure. Ensuite, il convient d'immobiliser le membre touché, afin d'éviter la diffusion trop rapide du venin. Il est important de savoir que neuf morsures sur dix sont « sèches » : c'est-à-dire qu'aucun venin n'est généralement injecté. Et seule une morsure sur cent peut réellement être considérée comme grave, nécessitant une hospitalisation et un suivi étroit. Comme pour tout toxique, la masse corporelle de la victime sera déterminante, à dose égale, dans la gravité de l'intoxication. On sera donc généralement encore plus prudent si la personne piquée est un enfant ou une personne de petit gabarit.

Prévenir plutôt que guérir

La base de la prévention, c'est avant tout d'être attentif à son environnement, et notamment aux objets manipulés ou enjambés sera une aide précieuse dans la prévention des morsures. certaines vipères étant territoriales ou agressives, il faut chercher à garder une bonne distance entre elles et nous, et ne surtout pas chercher à réduire cette distance de manière trop insistante... La règle « Serpent ? Fous le camp ! » est basique mais efficace, et il vaut mieux pécher par excès de prudence que l'inverse.

La conduite à tenir en cas de morsure

// Rester calme !
// Chercher à identifier (voire photographier) le serpent, afin d'accélérer les soins par la suite.
// Immobiliser totalement la partie touchée (une articulation au-dessus, une articulation en dessous, comme si c'était une fracture), et trouver sans délai de l'aide médicale (se renseigner à l'avance sur les numéros d'urgence, s'ils existent, et sur les infrastructures disponibles dans le pays où vous êtes est toujours utile) ; plus une morsure est prise en charge rapidement, et plus son évolution sera favorable : moins de décès, mais aussi moins de séquelles.
// Si possible, éviter de faire bouger la personne et, de préférence, la transporter pour limiter les circulations sanguines et lymphatiques, et donc la diffusion du venin dans l'organisme : mieux vaut laisser le venin stagner en périphérie. Dans certains cas, refroidir la partie touchée pourra ralentir l'action du venin, et soulagera un peu la douleur.
// NE JAMAIS inciser, faire saigner, sucer la plaie, faire de garrot, et autres pratiques dignes des films de cowboys... le plus souvent, on aggrave la situation. De même, l'aspirine est généralement à proscrire dans la mesure où elle va aggraver les effets anticoagulants du venin, et compliquer la prise en charge.